

## Nouvelles formes d'éditorialisation et communautés virtuelles

Séminaire du laboratoire Sens Public, auquel s'associe INVISU, à la Maison des sciences de l'homme Paris-Nord

La façon de rendre public le savoir et de le partager a profondément changé depuis la naissance et le développement des nouvelles technologies d'information. Internet et les nouveaux médias en général proposent des nouvelles formes de mise en commun des connaissances qui ne sont pas encore complètement exploitées. Surtout dans le domaine de l'art, les enjeux sont nombreux : l'édition en ligne permet de traiter de façon complètement nouvelle les contenus, de repenser le rapport entre image et texte et d'instaurer une relation différente avec le « lecteur », si encore il y en a un.

En effet, ces nouvelles pratiques engendrent la naissance de façons inédites de « faire communauté », autour d'un intérêt commun, d'une demande partagée, d'un besoin auquel on cherche ensemble une réponse. Le lecteur devient souvent le membre actif d'une « communauté virtuelle »

Le terme « virtuel » s'impose donc à l'attention. Une bonne définition du concept doit être à la base de toute analyse sociale, économique ou politique des nouvelles structures créées par les nouveaux médias : c'est seulement en comprenant le sens de ce concept qu'on pourra saisir les caractéristiques particulières des nouvelles formes d'éditorialisation.

La redéfinition philosophique du concept de virtuel devra donc se mesurer à ses implications dans le domaine de nouveaux média, de l'industrie culturelle et de l'apprentissage des nouveaux outils communicationnels. C'est le cas, en particulier, de tous les espaces associatifs virtuels (MySpace, Facebook, newsgroups, forum, etc.) mais aussi des entreprises d'éditorialisation et numérisation des savoirs (Adonis, CLEO) ou de « mise en partage » des opinions sur un espace public (blogs). L'hypothèse de fond étant que le rapport aux « médias numériques » génère une certaine sensibilité et manières d'être collectives, il s'agira d'explorer les nouvelles communautés (ou mieux les nouvelles façon de « faire communauté ») engendrée par l'interface numérique.

Ces nouvelles formes d'appropriation du contenu impliquent en effet de nouvelles identifications pour tous les usagers et, au moins en apparence, une interactivité avec les moyens de communication qui transforme le rapport de l'individu à la communauté et donc la communauté même. Qu'en est-il du sens du mot « communauté », traditionnellement lié à des unités de lieu, de temps, de langue, etc., face à cette déterritorialisation et internationalisation de la communauté « virtuelle » ? Quel patrimoine ces communautés partagent-elles ? Quelle forme particulière d'identification appellent-elles ?

Le séminaire s'interrogera sur le rapport entre les nouvelles formes de publication et de partage du savoir et de la connaissance et le nouveau type de communauté qui en dérive essayant d'en clarifier les enjeux théoriques, politiques ainsi que les nouvelles possibilités communicatives qui en découlent.

### Références bibliographiques

- W. Benjamin, *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*, dernière version 1939, in « Œuvres III », Paris, Gallimard, 2000.
- M. Castells, *The information age*, 3 Vol., Blackwell, Oxford 1997.
- A. I. Davidson, *L'émergence de la sexualité*, Paris, Albin Michel, 2005.
- D. De Kerchove, *L'intelligence des réseaux*, O. Jacob, Paris 2000.
- G. Deleuze, *Différence et répétition*, Puf, Paris 1968.
- R. Esposito, *Communitas*, Puf, Paris, 2000.

M. Foucault, *Dits et Ecrits*, Paris, Gallimard, 1994.

I. Hacking, *Historical Ontology*, Harvard, Cambridge U. Press, 2002.

P. Lévy, *Qu'est-ce que le virtuel?*, La découverte, Paris 1995.

P. Lévy, *L'intelligence collective*, La découverte, Paris 1994.

Partenariats envisageables: Université de Baltimore, Université de Pise (Italie), Université de Bologne (Italie), Chicago University (Etats-Unis), Max-Planck Institut für Wissenschaftsgeschichte (Berlin-Allemagne), Universidad Santiago de Cali (Colombie).

## Organisation des séances du séminaire

Le séminaire sera articulé en deux parties :

1. une dédiée à la recherche, à laquelle ne participeront que les membres du laboratoire
2. une ouverte à tous qui aura pour but de rendre publics les résultats de la recherche.

### Séances publiques

Les séances publiques seront au nombre de 8, une par mois à partir d'octobre 2009 à l'INHA, 2 rue Vivienne, Paris 2<sup>e</sup>. Elles seront organisées comme un cours sur la thématique: « Nouvelles formes d'éditorialisation et communautés virtuelles ».

Elles auront une durée de 2h.

7 séances seront animées par les membres du groupe de recherche ou par des intervenants invités et auront pour but de rendre publics les résultats obtenus dans les séances de recherche. Les dates des séances seront les suivantes (plusieurs interventions seront précisées ultérieurement, sur le site d'INVISU et de Sens Public):

1. Nouvelles formes d'éditorialisation : les enjeux (Gérard Wormser) **Jeudi 24 septembre 2009**
2. **Jeudi 29 octobre 2009**
3. **Jeudi 19 novembre 2009**
4. **Milad Doueïhi** - Pour un humanisme numérique - l'imaginaire poétique du code, ses rapports avec les nouveaux statuts de l'image et « l'urbanisme virtuel ». **Jeudi 17 décembre 2009**
5. **Jeudi 21 janvier 2010**
6. **Jeudi 11 mars 2010**
7. **Jeudi 15 avril 2010**

Une table ronde avec les acteurs des nouvelles formes d'éditorialisation est envisagée comme conclusion de l'année de séminaire. L'enjeu étant de présenter au public les expériences existantes en ce domaine : **20 mai 2010**

[www.invisu.inha.fr](http://www.invisu.inha.fr)

[www.sens-public.org](http://www.sens-public.org)